

# L'INSPIRATION CARMÉLITAINE : ORAISON

## Lieux et figures du Carmel ■■■

### ◆ Le Mont Carmel

TOUT commence à plus de 3 200 km du Nord de la France, en Israël. Le Mont Carmel domine la baie de Haïfa. Tout commence à une époque « immémoriale » où des moines grecs s'installent dans des grottes en craie de la montagne pour y vénérer le prophète Élie. On pensait qu'avec ses disciples il avait été à l'origine de la vie monastique dans ces lieux, à l'écart et solitaire. Au temps des Croisades (fin du XII<sup>e</sup> siècle, début

du XIII<sup>e</sup> siècle) arrivent des pèlerins d'Occident. C'est ici qu'on marque le début de l'ordre puisque certains d'entre eux décident de ne plus quitter les lieux pour y vivre retirés du monde. On les appelle les « Frères ermites du Mont Carmel ». Au début, ils découvrent la vie communautaire, la vie contemplative et dédient leur ordre à Marie. Puis, vers 1209 le patriarche de Jérusalem leur donne une règle de vie dont la prière est au cœur. ◆



### ◆ Sainte Thérèse d'Avila

NÉE en 1515 dans une famille nombreuse, elle entre à l'âge de vingt ans au Carmel d'Avila en Espagne, après une enfance éveillée par une curiosité divine : « Je veux voir Dieu ! ». Elle prend le nom de Thérèse de Jésus et chemine en tant que religieuse avec une particulière affection pour la prière silencieuse : « Nous fréquentons en tête à tête Celui qui, nous le savons, nous aime. » À partir de 1562, elle s'engage dans la fondation

de Carmels réformés - dix-sept au total - pour suivre de plus près le Christ. Tout au long de sa vie, elle écrit des œuvres marquées par son charisme exceptionnel et par ses expériences mystiques, notamment *Le Chemin de Perfection* (1566) ou encore *Le château intérieur* (1577). Elle meurt à l'âge de 67 ans en 1583. Béatifiée en 1614, Thérèse de Jésus est canonisée en 1622, puis proclamée Docteur de l'Église en 1970. ◆



### ◆ Saint Jean de la Croix

NÉ en 1542 en Castille, il prend l'habit chez les Carmes de Medina del Campo à 20 ans, sous le nom de Jean de Saint-Matthias. Il est connu particulièrement pour avoir participé à la Réforme de l'ordre marial, avec l'aide de Thérèse de Jésus qu'il rencontre en 1567. Une Réforme pas toujours bien accueillie : en 1577 il est victime d'un enlèvement par des religieux ; pendant 9 mois il se retrouve enfermé au couvent de Tolède duquel il s'enfuit.

Une période éprouvante qui le plonge dans une créativité mystique qu'il développe tout au long de sa vie et lui vaudra plus tard le titre de Prince des poètes. Un exemple est le *Prologue du Cantique spirituel* (1583). Il persévère dans sa mission de réformateur aux côtés de Thérèse au-delà du décès de cette dernière. Lui-même s'éteint en 1591 et l'Église catholique le béatifie en 1675, le canonise en 1726 et le proclame docteur de l'Église en 1926. ◆



PHOTO FRANÇOIS RICHER

Après l'eucharistie à la chapelle du couvent de Lille, les Carmes se retrouvent pour un repas.

## Les sept frères Carmes de Lille entre contemplation et missions

**Au cœur de la ville. C'est ainsi que l'avait encouragé Sainte Thérèse d'Avila.**

Le couvent des Carmes à Lille est à deux pas du marché de Wazemmes et des boîtes de nuit de la rue Solférino. Un îlot de calme et de paix, où sept hommes vivent une existence à la fois contemplative et apostolique. « Comme nos sœurs carmélites, on consacre deux heures par jour à la prière silencieuse, on partage la louange des heures et l'Eucharistie, mais à la différence d'elles, nous ne sommes pas cloîtrés et avons une mission apostolique, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile sous différentes formes » souligne le frère Yannick, prieur de la communauté.

L'Eucharistie est partagée avec des personnes du quartier qui viennent se poser dans la chapelle, à l'image de toutes les chapelles du Carmel : épurée, éblouissante, d'une présence indescriptible mais tangible par la beauté du lieu. La messe est à l'heure du repas, belle symbolique et occasion pour tous les religieux - qui sont aussi tous prêtres (fruit d'un choix personnel de chacun) - de revenir de leurs différentes missions et de se poser d'abord autour de l'autel, puis ensuite dans leur salle à manger.

**Vie communautaire = vie de couple**

Sept frères, sept personnalités différentes, tous appelés à suivre le Christ. « Parfois, il y a des

tensions, c'est comme dans une famille !, lance le Frère Ghislain. La vie communautaire est un défi quotidien, il faut faire des concessions. Et la prière, en particulier l'oraison, nous aide à continuer à aimer, c'est dans le vide et l'incompréhension qu'on découvre l'amour véritable, c'est vrai dans le couple, c'est vrai dans la vie religieuse. »

Le lien de la prière et de la vie quotidienne, le frère Jean en témoigne aussi. Affectueusement appelé « petit doyen de la Province », ce Carme depuis 1945 témoigne de ses engagements passés en tant que responsable de paroisse, de la catéchèse ou encore d'Équipes Notre-Dame. Aujourd'hui, il permet des temps de confession : « ce que je vis dans ces rencontres m'aide dans



### Françoise, Lille

« Faire vivre le Seigneur dans nos rencontres »

Engagée au Carmel depuis une quinzaine d'années Françoise en parle avec enthousiasme. En tant que laïque, elle fait partie de l'ordre des Carmes déchaux : « Il y a les frères, les moniales et les séculiers, tous ensemble nous formons un même ordre avec un même charisme. » Les laïcs gardent leur propre identité avec leur état de vie, marié ou célibataire, ainsi que leur métier. Un engagement fruit d'un long cheminement : « Personnellement j'ai ressenti un appel récurrent et insistant, puis j'ai eu l'occasion de rencontrer un père Carme au couvent de Lille qui m'a fait découvrir la spiritualité carmélitaine de plus près. » Touchée profondément par

l'oraison et après de longues heures de lecture des écrits des Saints du Carmel, notamment de Sainte Thérèse, « une femme dynamique, extraordinaire, pleine de vie », la mère de famille alors quadra décide de se lancer. Les étapes sont les mêmes que pour les religieux : un an de réflexion suivi de deux ans de formation, qui correspondent au noviciat, puis elle fait ses premières promesses. « Pour nous laïcs ce ne sont pas des vœux, souligne-t-elle, et l'engagement définitif, pour toute notre vie, suit après trois années supplémentaires de réflexion et d'études. » Une richesse inestimable présente dans son quoti-

dien, notamment par l'oraison. « Les constitutions de l'ordre séculier nous encouragent à faire plus d'une demi-heure de prière silencieuse par jour. Ce n'est pas toujours facile, avoue-t-elle, mais cette dimension de la prière nous aide, par exemple, à faire vivre le Seigneur dans nos rencontres. » Rattachée à l'ordre séculier de Paris, elle retrouve les autres membres une fois par mois pour échanger et partager des temps de prière. Dans le Nord, il existe une communauté séculière du Carmel à Saint-Saulve et un groupe carmélitain à Douai réunissant des laïcs désireux de cheminer dans la spiritualité carmélitaine. ◆